

la divine parole, comme un saint, un thaumaturge qui guérissait les malades, rendait la vue aux aveugles, la santé aux paralytiques, ressuscitait les morts.

“ La province entière se mit en mouvement et accourut à Brescia : nos magistrats durent faire apporter des provisions considérables, pour tout le temps que l'homme de Dieu séjourna dans la ville.

“ Une chaire fut élevée sur la place publique. Le mercredi 10 février, trois heures avant le lever du soleil, plus de dix mille hommes y étaient réunis. On peut juger quelle multitude dut s'y presser dans la journée. Nos magistrats conduisirent le Saint à la grande place. . . . Cinquante gentilshommes, dont quatre chevaliers au éperons d'or, faisaient l'office d'huissiers et le protégeaient contre la foule. Chacun voulait le toucher ou prendre un morceau de ses vêtements. C'est avec beaucoup de peine qu'il put arriver à la chaire. La prédication finie, il fut conduit au grand hôpital où un logement lui avait été préparé : mais il ne voulut pas loger ailleurs que dans le couvent de son Ordre.

“ Le lendemain, il dut renoncer à prêcher sur la place publique : elle était insuffisante à contenir ses auditeurs. La chaire fut transportée dans le nouveau marché (c'était une vaste plaine). Il y prêcha le jeudi, le vendredi et le samedi. Pendant ces trois jours surtout, on vit accourir une telle multitude que tous en étaient dans la stupeur. Le nombre de malades présentés à l'homme de Dieu s'éleva à deux mille. Tous les jours, il s'employait à leur guérison, faisait sur eux le signe de la croix, invoquait saint Bernardin de Sienne, et des prodiges s'opéraient. . . .

“ Le dimanche suivant, il se fit un tel concours que, *du territoire de Brescia, quatre habitants sur cinq* se rendirent dans cette ville. Beaucoup vinrent aussi de Bergame, de Lodi, de Crème, de Crémone, de Mantoue et même d'Allemagne. La foule remplissait non seulement le marché, mais tous les autres lieux d'où l'on pouvait apercevoir le prédicateur.

“ J'étais présent à cette prédication. Je croyais avoir choisi une place commode et sûre : mais la foule devint si compacte que, si quelques uns de mes amis ne m'eussent enlevé à force de bras, j'eusse été certainement étouffé. Je ne fus pas, du reste, le seul exposé à ce danger ; beaucoup d'autres faillirent périr. À la suite de son sermon, le Saint donna l'habit de saint François